

## Le parler de nos aïeux

*Sur le patois de la région mantaise, la bibliographie est assez imposante pour ne citer qu'Eugène Bougeâtre « De quelques mots et locutions de jadis en usage au pays mantais » publié par les Amis du Mantois en 1927, page 41 à 46, citons également Joseph Depoin, « Proverbes et locutions du Vexin français » dans sa conférence des sociétés savantes, littéraires et artistiques de Seine et Oise en date de 1905 page 66 à 80. Également, L. Plancouard « Proverbes et dictons du Vexin français », on notera à ce propos l'analogie entre le titre de Depoin et ce dernier.. Signalons d'ailleurs du même auteur la monographie communale contenant entre la page 45 et 55, « un dictionnaire du patois des environs de Cléry » et page 74 à 82 : un « commentaire sur le dialecte cléryzien ». Ces études sont à consulter aux Archives départementales tant des Yvelines que du Val d'Oise.*

On ne peut pas affirmer qu'il y ait eu un véritable patois du Mantois car la proximité de Paris et les communications faciles avec la capitale ont certainement empêché l'installation d'un véritable dialecte spécial à cette partie de l'Île de France. Cependant on peut tout de même dire qu'un certain « parler » existait sur les bords de Seine et sur le Vexin et le Serve. Le voisinage de la Normandie, de la Beauce et de la Picardie tous proches ont introduit un grand nombre d'altérations, déformations, tournures de phrase que nos aïeux employaient sur tout le Mantois. D'ailleurs CASSAN signale déjà en 1833 ce fait et ceci perdurera jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

En Île de France on parlait : **du chapiau du menteux. Le dressoué et la chérue. J'avions qri de l'iau. Calimpnant et enfribouti. Le caloquer des grouettes...** autant d'expressions qui peuvent nous paraître aujourd'hui incompréhensibles mais qui sont pourtant du français quelque peu remanié par nos ancêtres : le chapeau du menteur – le dressoir et la charrue – j'ai pris de l'eau – Carême prenant ou déguisement du carnaval et j'ai froid aux jambes et aux mains – la noix ou le noyer et un sol de pierres appelées MEURGERS peu fertile.

La finale **iau** pour eau : un vieux chapiau, un p'tit **viau** qu'à pas la **piau** dure... quant aux mots en **eur** il se prononçaient « **eux** » - le reboute**eux** et un mente**ux** mais pas un vole**ux** : c'est un biau parle**ux**...

Les mots en **oir** sont prononcés **oi** fermé, à la manière normande : le dressoué est près de l'**ormouère**. Char devient **ché** : aller à la **chérue** avec le **cherquer** (charretier). **Gre et gué** se changent en **gar** : monte dans le **garnier** (grenier) – le médecin l'a **gari** (guéri). On dit un **parapli** au lieu de parapluie, une **mule** pour une meule (de blé). Dans le coin du Mantois qui, vers Houdan touche à l'Yveline, on substitue en trainant sur l'accent tonique, **l'é** fermé à **l'è** ouvert : va dire à ton **père** que ta **mère** l'attend !

Parfois cela s'attribue à des fautes de conjugaison : j'**allions** ou même j'**allionne**, j'**étions** ou j'**étionne**, j'**avions** = j'**avionne**...

Un mot très couramment utilisé c'est **gas** diminutif du garçon : voilà **un bon gas** et son féminin une garce à un sens péjoratif : une vilaine garce s'applique à un mauvais caractère de femme.

Voici donc quelques expressions ou tournures qui toutes ne sont pas spécifiques au Mantois mais furent d'un usage quasi courant dans les villages d'Île de France au doux temps de nos grands-mères...

## *EXPRESSIONS PATOISES DU MANTOIS*

TABLEAU DES EXPRESSIONS POPULAIRES DU MANTOIS ET ILE DE France

ANNUI	Aujourd'hui
AOÛTERON	Ouvrier de la moisson d'août on dit d'ailleurs l'août ou out pour la moisson
AVEINDRE	Tirer un objet d'un endroit donné = aveins-moi un drap de l'ormouère
A CAUTE	Signifie à côté de : je suis allé aux champs à cauté lui
ARCANSER HARCANSER	ou Secouer rudement = as-tu fini d'arcanser ton petit frère ?
ACCOUFLER (s')	S'accroupir, s'asseoir sur ses talons, position des femmes pour uriner
ACAGNARDER (s')	S'habituer à la paresse, devenir fainéant..
BE DAM	Corruption de Bien Dame, marque d'approbation
BEDON	Génisse jeune vache
BIQUE	Chèvre, mais aussi une femme de caractère difficile
BOUGONNER	Dire des choses désagréables – toujours d'actualité -
BOURRI, BOURRIQUE, BOURRIQUET, BOURDON	Noms familiers de l'âne, servant aussi à qualifier un individu entêté
BRINGUE	Fille ou femme de conduite légère (ou grande fille)
CALVANIER	Ouvrier agricole dressant les gerbes derrière le faucheur, loué comme un calvanier
CALIMPERNANT	Corruption de Carême-prenant, crêpe et fête populaire de mardi-gras Courir le CALIMPENANT c'est se déguiser au carnaval
CALOQUER, CALA	Nom du noyer et donc de la noix
CANCAN	Bavardage médisant, on cancan au lavoir...
CARACO	Vêtement féminin laissant libre la taille
CHAMEAU, COCHON	Termes de reproches ou mécontentement beaucoup employé dans la région mantaise !
CHICOTER	Deux sens : secouer un objet pour le déraciner ou discuter pour contredire sur des choses insignifiantes
CHIOT	Jeune chien toujours d'actualité
CHUTER	Faire une chute, il a chu de la grêle
COTTE	Jupe, diminutif de cotillon
COURIAS	Coriace homme dur à la fatigue
DEVALER	Courir vers la vallée, en descendre
DEMONTURE	Vente de matériel agricole
DEBIGOCHE	Atteint de malaise passager
J'AI D'DEU	Très vieille expression résumant l'ennui et le regret
DEGLINGUE	Se dit d'un outil ou instrument de machine ne fonctionnant plus
ECORNIFLER	Flatter pour se faire inviter à un repas
ERIBLE	Précoce : du blé érible
EN FRIBOUTI	Expression signifiant avoir froid aux jambes, aux mains indique une sorte d'engourdissement, en revenant du lavoir la femme était en FRIBOUTIE
FIEN	Mauvais fumier
FLAMBE	Nom vulgaire de l'Iris et aussi parfois du glaïeul
FLAMBEE	Feu de bois mais de peu de durée appelée aussi « Brouée » à un feu vif et pétillant
GARGOUILLOT	Ouvrier qui travaille avec peu de soin

## *EXPRESSIONS PATOISES DU MANTOIS*

GAULE ou PERCHE	Longe tige de bois rigide pour abattre les fruits mûrs d'où gauler. On disait aussi une « grande perche » pour une fille grande
GRUGER	Au sens propre : Broyer d'où égrugeoir – au sens figuré : vivre aux dépens de quelqu'un : <i>ce gas gruge ses parents</i>
GUEULBEE	Gueule ouverte – tonneau défoncé d'un bout pour recueillir les eaux pluviales
GUILDYOU	Déguisé et masqué pendant le carnaval : cette année les GUILDYOU étaient des chienlits
GUINGOIS	Qui n'est pas d'aplomb, reposant sur un coin : se tenir de guingois
GUEDELLIER ou GUEDELLES	Groseillier et groseille à grappes
HÂLE	Air sec et chaud qui dessèche les plantes d'où le ver hâler, sécher
HARDES	Au XVII <sup>e</sup> siècle s'emploie dans le sens de bagages, fréquemment utilisé par SULLY dans ses Mémoires. Vient aussi de HART = lien aurait alors le sens de paquet lié. Les hardes sont les vêtements de travail.
HART	Tige d'osier flexible pour lier les fagots (en Bourgogne on dit une riote)
HAULER	Crier très fort pour s'appeler de loin
HOUSSINE de Houx	Longue tige de bois flexible pour conduire les animaux domestiques
HOUSSER	Frapper avec une houssine
ITOU	Corruption de item aussi, moi itou
LOPIN	Pièce de terre étroite et longue
MARMOTTE	Coiffure féminine en cotonnade en usage à la Révolution, plié en deux cela s'appelait un FANCHON.
MEURGERS ou MURGERS	Amoncellements de pierres calcaires Le sol où se rencontrent les MURGERS sont des GROUETTES
MITAN	Milieu – moitié de la journée
MITONNER	Faire tremper longuement : une soupe mitonnée
MICMAC	Mauvais mélange, affaire difficile
MAGNOTER	Vient de Manier, secouer, toucher avec la main ou TRIPOTER également (une tripotée est une volée de coups)
POUFFIASSE	Femme de mauvaise vie
QUERCI ou COEURCI	Durci à l'intérieur
RATATOUILLE	Ragoût de viande et de légumes
RAPIA	Individu d'une grande avarice appelé aussi GRIGOU
RAGOYE	Rassasié
RAVENELLES	Sorte de giroflée simple poussant sur les vieilles murailles
REMONTEE ou RELEVÉE	Temps de l'après-midi chez nos aïeux
SAUCER	Mouiller par la pluie, recevoir une saucée
SINER	Mettre sa signature
TERTOUS	Trois fois tous : bonjour à TERTOUS
TROUSSER	Relever en tournant : trousse ta cotte Margot !!!
TROUSSEAU	Hardes, habits, surtout linge qu'on donne à une fille lorsqu'elle se marie
Bien d'autres encore....	Sans doute existe-t-il encore des tas d'expressions notamment terme de métiers disparus... Chaque village avait également son propre parler comme à OMERVILLE dans le canton de MAGNY en VEXIN. Eugène BOUGEATRE les a cités page 193 – paragraphe La vie intellectuelle et morale des villages LA VIE RURALE AU XIX <sup>e</sup> SIECLE

## *EXPRESSIONS PATOISES DU MANTOIS*

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : LA VIE RURALE DANS LE MANTOIS ET LE VEXIN au XIXe siècle. E. BOUGEATRE Meulan 1971



*Jeune fille de Meulan par J.J. LEQUEU*